

Québec Le gratte-ciel Art déco

Lucie Moisan

Numéro 29, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18122ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Moisan, L. (1985). Québec : Le gratte-ciel Art déco. *Continuité*, (29), 38–39.

Québec

LE GRATTE-CIEL ART DÉCO

À l'époque des années folles, s'élève dans la vieille capitale, un gratte-ciel digne de ses contemporains à New-York et à Toronto: l'édifice Price.

À l'instar de New-York, de Toronto, de Montréal, Québec se dote, à la fin des années vingt, d'un gratte-ciel Art déco: l'édifice Price, situé au 65, rue Sainte-Anne, à la hauteur de l'Hôtel de ville.

Construit en moins d'un an — de juin 1929 à mai 1930 — l'édifice Price, par sa forme pyramidale et son décor de motifs sculptés, rejoint les gratte-ciel nord-américains de l'époque. S'il participe au courant Art déco des constructions en hauteur, le Price se rattache aussi à la réalité québécoise par son toit, par ses dimensions et par sa décoration intérieure.

En comparaison avec certains édifices construits à Québec à cette époque, le Soleil ou l'ex-hôtel Champlain par exemple, le «gratte-ciel» Price innove, à la fois sur le plan structural et dans son style. Par son parement de pierre calcaire, sa structure d'acier recouverte de dalles de béton armé qui dégage l'espace intérieur, ses installations mécaniques (ascenseurs, système de climatisation et chauffage automatique) et sa forme de ziggourat, l'édifice Price se dresse comme une pièce architecturale unique et moderne. La crise économique ne permettra plus l'érection d'édifices aussi prestigieux que le Price avant la fin des années quarante.



L'édifice Price à Québec, des architectes Ross et MacDonald. Sa forme de ziggourat et son décor sculpté le rattachent au style Art déco, alors que ses dimensions réduites et son toit «style château» lui confère un caractère canadien. (photo: S.A.V., Université Laval)

UN SYMBOLE DE PRESTIGE

La Compagnie Price Brothers¹ voulait ériger son siège social à Québec, au centre de ses activités forestières, qui s'étendaient de Donnacona jusqu'au Lac Saint-Jean. Les dirigeants optent pour une tour ziggourat Art déco, style qu'on retrouve aussi dans des sièges sociaux de Montréal, celui de la compagnie Sun Life, par exemple. Ce sont d'ailleurs deux architectes de Montréal, Ross et MacDonald, qui construisent l'édifice. Ainsi va s'élever, sur un étroit terrain de 24 mètres, un gratte-ciel de seize étages, avec plusieurs retraits dans la masse, surmonté d'un toit «style château»².

Ross et MacDonald vont reprendre dans le Price les grandes caractéristiques de leurs constructions, à Montréal, le Dominion Square Building, le Montreal Star, les magasins Eaton et Holt Renfrew et du Royal York à Toronto: monumentalité, décor architectural Art déco et lien avec la rue. Caractéristiques que l'on retrouve dans les gratte-ciel new-yorkais de l'époque, tels le Barclay-Vesey, le Chrysler et le RCA Victor.

Dès l'entrée, le Price impressionne: on pénètre dans l'édifice par un monumental portail de sept mètres de haut, aux lourdes portes de bronze sur-

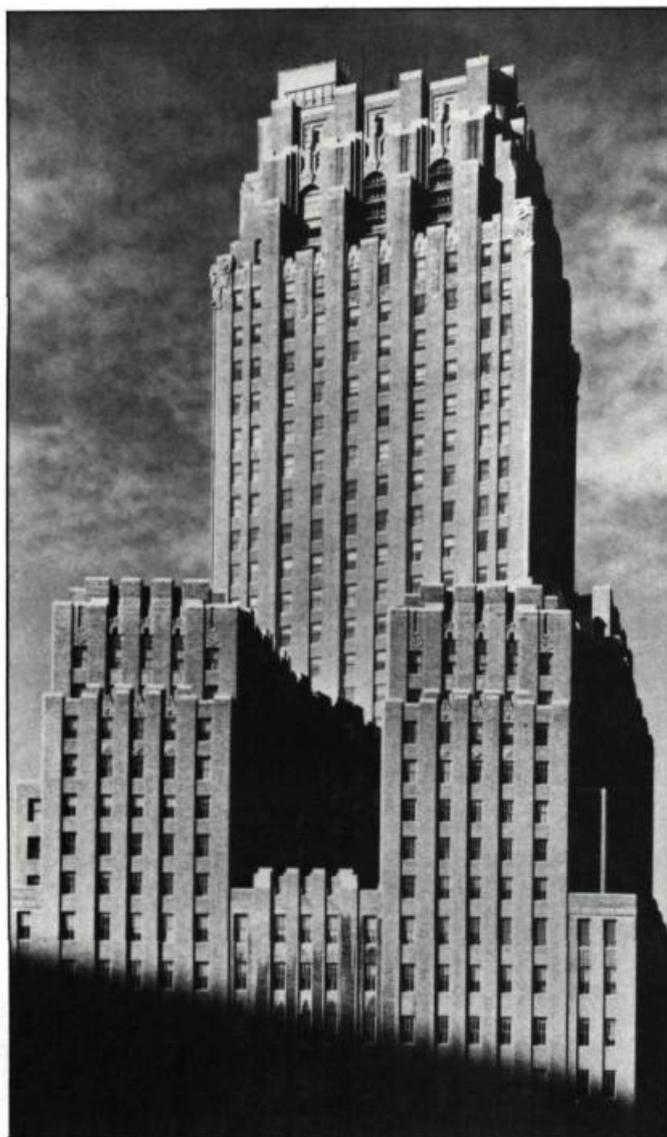
montées d'un tympan vitré, ceinturé d'un cordon de pierre, semblable à celui du magasin Eaton de Montréal. L'édifice pourrait être austère si un décor sculpté, composé de têtes d'Amérindiens, des boîtes à fleurs à motifs d'arabesques, des pilastres et des pinacles ne venaient rompre la rigueur du pavement de pierre. De plus, le 14^e étage, qui est réservé aux dirigeants de la compagnie, reçoit un traitement différent: les fenêtres, en forme d'arc brisé aplati, sont plus grandes et sont entourées d'arabesques.

UN DÉCOR SOMPTUEUX

Une fois poussées les imposantes portes de bronze, on se trouve dans un immense hall octogonal, dont les riches bas-reliefs couleur bronze illustrent les différentes activités de la compagnie: coupe, transport, flottage du bois, etc. Cette façon de représenter, par le décor sculpté, les activités de la compagnie qui érige l'édifice est typique de l'Art Déco. Toujours dans le hall, des lustres de verre dépoli mettent en valeur le marbre du plancher à caissons.



Le hall de l'édifice Price: bas reliefs, couleur bronze, lustres de verre dépoli et plancher de marbre. Cette pièce a été intégralement préservée. (photo: S.A.V., Université Laval)



Le Barclay-Vesey Building vers 1920 à New-York, des architectes McKensie, Voorhees & Gmelin. On remarque la parenté de la forme pyramidale, typique de l'Art déco, entre le Price et le Barclay-Vesey. (photo tirée de Robinson et Blattler, «Skyscraper Style»)

Des cônes de pin décoorent les portes en bronze des ascenseurs, les grilles de radiateur et les caissons.

Le 14^e étage, par la richesse de sa décoration, mérite bien son appellation d'«étage noble» ou de «bel étage». C'est à cet étage que se trouvait la salle de conférence: les boiseries d'acajou, sculptées d'animaux de la forêt québécoise (hiboux, écureuils, castors...), laissent place, à une extrémité de la salle, à une cheminée surmontée d'un bronze de Suzor-Côté; une immense table d'acajou occupe tout le centre. De la décoration de la salle de conférence, seules subsistent aujourd'hui les boiseries, témoins du désir de la compagnie d'identifier l'édifice à sa raison d'être, la forêt.

L'édifice Price, par son style Art déco et sa forme pyramidale, s'intègre bien au courant architectural de l'époque. Par ailleurs, le caractère «canadien», sinon «québécois», de l'édifice Price est manifeste. Son toit «style château», semblable à celui des autres édifices de prestige de la ville, dont le Château Frontenac, est propre à l'architecture canadienne. Il est de dimensions réduites: pour le construire, on n'a démolé que trois maisons alors qu'à New-York, on aurait démolé tout un

pâté. Le Price a de plus un caractère original par sa décoration, en rapport étroit avec les activités de la compagnie.

En juillet 1983, la Ville de Québec acquérait le Price pour y loger des services administratifs. De nombreuses transformations furent effectuées à l'intérieur. Cependant, le hall a été intégralement préservé; les ascenseurs ainsi que les boiseries sculptées de la salle de conférence ont également été conservés.

Grâce à l'audace des dirigeants de Price Brothers, Québec a un gratte-ciel Art déco. Ce monument exceptionnel est digne des plus grandes constructions de prestige de l'époque. En l'acquérant, la Ville de Québec a posé un geste significatif pour la conservation de notre patrimoine architectural. ■

1)Fusionnée depuis avec la compagnie Abitibi sous le nom d'Abitibi-Price.

2)Toit à pavillon au profil aigu recouvert de cuivre, conçu par Bruce Price pour le Château Frontenac. Plusieurs édifices canadiens, comme les gares, les bureaux de poste, les hôtels du Canadien Pacifique, ont ce type de toit.

Lucie Moisan

Étudiante en histoire de l'art à l'Université Laval.